

Prédication Pentecôte, baptême et confirmations **Annecy, 24 mai 2015**

Lors de notre dernière séance de KT ensemble, j'ai demandé aux filles si elles avaient des idées de textes bibliques qu'elles aimeraient partager pour cette fête de Pentecôte.

En effet, quand nous préparons un culte à l'occasion d'accompagnement, c'est une habitude de demander aux familles un texte de la Bible pour la cérémonie. Certains ont des idées... d'autres aucune !

Pour vous, les filles, ma question a tout de suite suscité des réponses enthousiastes ! Deux d'entre vous proposent l'histoire de Zachée, l'une parce qu'elle l'avait lue et entendue plusieurs fois ici, l'autre parce que c'était le premier texte médité lors de son premier culte avec nous.

Une autre pense à l'histoire de Pâques, comme cœur de notre foi.

Vient enfin une histoire à laquelle je n'aurais moi-même sans doute jamais pensé pour une telle journée : le sacrifice d'Isaac. (...)

Choix surprenant, a priori éloigné du sens de Pentecôte... mais par là même stimulant !

Je vous propose donc d'écouter cette histoire.

Pierre : lecture de Genèse 22, v. 1 à 19

Je demande alors à celles qui l'avaient proposé, en quoi cette histoire vous plaît-elle pour ce jour ?

" Quelle foi cet Abraham ! ...

Quelle grande confiance a-t-il en Dieu pour accepter de sacrifier même son propre fils ! " me répondent-elles...

Nous aimons à penser ici en catéchèse avec les enfants, que même adultes, nous pouvons et devons, partager nos interrogations sur la foi dans la confiance.

Loin de l'image de l'adulte qui sait tout, nous croyons que le partage sincère peut les aider à grandir.

Je réagis alors à propos de cet acte du père Abraham envers son fils : "pure folie pour une mère de famille, en tous les cas pour celle que je suis !

A la place d'Abraham, je ne serais pour sûr pas allé tuer mon fils pour Dieu."

Je ne sais pas si vous vous en souvenez les filles, mais l'une de vous alors m'a répondu :

" ah oui, c'est vrai... c'est ce que me dit tout le temps ma mère : quand tu seras maman

tu comprendras certaines choses différemment...".

Interrogeons-nous alors ensemble ce matin sur ce texte difficile.

Qui est cet Abraham ? ...

Super croyant vivant une confiance absolue envers son Dieu, allant même jusqu'à sacrifier son propre fils ? celui-là même qu'il a d'ailleurs espéré et attendu avec sa femme Sarah toute sa vie, et que Dieu lui a bien donné en faisant de lui le père des nations...

Qui est cet Abraham ? ...

Fou de Dieu, prêt à tuer en son Nom la chair de sa chair, le sang de son sang ?

Cela fait froid dans le dos, n'est-ce pas ? Et de ces gestes fous-là, nous n'en manquons malheureusement pas aujourd'hui...

Pourtant cette histoire est dans nos Bibles, et nous sommes invités à ne pas en avoir peur.

Ce récit, cette rencontre, est là pour nous dire quelque chose de Dieu, ce Dieu biblique auquel nous croyons, Celui qui choisit bel et bien toujours pour nous la bénédiction au lieu de la malédiction, la Vie au lieu de la la mort.

Les textes bibliques ne sont pas toujours limpides à la première lecture, et il est parfois nécessaire, avec l'aide de l'Esprit de Dieu, de relire, de méditer, de mâcher la parole avant de la voir se lever pour notre vie.

Sur des textes difficiles comme celui-là, il est parfois utile aussi de s'en référer à d'autres, à ceux qui ont pris le temps de les étudier plus en profondeur pour tenter de l'expliquer.

J'ai appris récemment qu' étymologiquement "expliquer" signifie "déplier", mettre les plis à plat, pour mieux les voir et en être conscients.

Tenter d'expliquer un texte, c'est déplier ce qui peut nous paraître simple au premier abord, pour mieux cerner tous ses recoins cachés et sensés.

Pour notre histoire, c'est en « dépliant » deux mots, que nous pourrions risquer une explication.

Au début, dans les 10 premiers versets, dans toute la partie où Dieu parle à Abraham pour aller à Morriya avec son fils, nous entendons dans nos Bibles, pour beaucoup de traductions, le terme "Dieu".

Puis changement de décor, au v. 11, alors que Abraham prend le couteau pour immoler son fils, ce n'est plus "Dieu" qui parle, mais "le Seigneur", dans certaines traductions, nous lisons "l'Éternel", et ce jusqu'à la fin de l'histoire au verset 19.

Aviez-vous déjà remarqué ce changement de termes ?

Vous pourriez me répondre, qu'importe ! Dieu, Seigneur, c'est bien la même chose !

Détrompez-vous !

En hébreu, langue originelle du premier testament, nous avons "Elohim" pour "Dieu"

et "Yavhé" pour "Seigneur" ou "Éternel".

Les Elohim sont assimilés dans la culture hébraïque aux dieux étrangers, à ceux qui effectivement ont coutume de demander des sacrifices d'enfants, pratique courante dans l'antiquité.

Quant à Yahvé, c'est le nom de Dieu imprononçable, le Dieu d'Israël, le Dieu des juifs, et pour les chrétiens, notre Père.

Comprenez donc bien.

Le Dieu qui demande à Abraham de sacrifier son fils n'est pas notre Dieu, c'est la figure du dieu étranger, des dieux païens combattus dans toute la Bible, qui a toujours eu en horreur ces pratiques. Ce sont les dieux qui s'octroient les faveurs des uns et des autres à coup de sacrifices et de pluie sur la terre.

Impossible donc que notre Dieu, celui d'Abraham, lui demande de faire ce qu'il n'a de cesse de combattre.

Le Dieu d'Abraham, notre Dieu, celui qui, depuis Pentecôte, donne son Souffle vivant à ceux qui l'acceptent, est tout Autre.

Il entre en scène dans notre histoire lorsque Abraham va commettre l'irréparable, c'est celui qui vient à son secours face aux dieux étrangers, c'est celui qui ensuite le bénit au verset 17.

Zachée.

Souvenez-vous, c'était une autre proposition de la part du groupe.

Écoutons cette petite histoire.

Pierre : lecture de Luc 19, 1 à 10.

Il est intéressant de voir ici la relation d'un riche, rejeté de tous, paria dans son pays, et du Christ, ce Jésus, Dieu fait homme venu sur terre annoncer un Dieu d'amour.

Zachée monte pour voir Jésus, il monte dans l'arbre, il se hisse au-dessus.

Comme Abraham qui monte sur la montagne, et veut sacrifier, verbe signifiant "faire monter" son fils pour se rapprocher de Dieu.

Que dit Jésus à Zachée, que lui demande-t-il quand il le voit perché sur son arbre ? ...

"Descends, je viens demeurer chez toi."

Comme pour Abraham à qui Dieu fait comprendre qu'Il n'est pas un Dieu des sacrifices, des montées, mais de la relation sincère, du cœur à cœur, Jésus ici demande à l'homme rejeté de descendre, de le rejoindre au milieu des autres, pour vivre une rencontre à la fois simple et extra-ordinaire à ses côtés.

Voilà l'image de Dieu, voilà qui Il est, le Dieu de Jésus-Christ, notre Dieu biblique :

Il est celui qui choisit la proximité, la vie, qui s'offre à chacun en Esprit dans

l'abondance.

Il ne juge et ne jauge pas, mais accueille chacun avec une infinie bienveillance, dans un regard d'ami.

Comme le dit Jésus à propos de Zachée : " Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison, lui aussi est un fils d'Abraham, car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu " .

Et vous alors, jeunes filles qui vous engagez ce matin, qui êtes-vous ?

Et nous, paroissiens et proches des jeunes, qui sommes-nous ?

Suis-je le berger Abraham qui monte toujours plus vers Dieu pour m'attirer ses faveurs sans toujours bien comprendre ce qu'il me demande ?

Suis-je le petit Zachée, montant puis descendant vers ce Jésus, Dieu fait homme, qui m'invite en Esprit à venir habiter chez lui ?

Aucun des deux ? (...)

Un peu des deux à la fois ou selon les moments ? (...)

Parfois mes prières et mes louanges montent à Dieu dans la joie et la reconnaissance.

A d'autres moments, les conflits, les peurs m'envahissent et me conduisent dans un gouffre profond, je ne sens plus rien de bon en moi, et je me demande même si Dieu est toujours là...

Oui, Il est là !

C'est la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

Celle que nous avons ici de cesse d'annoncer, du mieux que nous le pouvons :
au culte, en catéchèse, auprès des plus faibles, dans les différents groupes où nous nous rencontrons.

Que tu sois dans la peine ou dans la joie, un Abraham qui veut un peu trop bien faire
ou un Zachée changeant,

Il est là,

ne t'inquiète pas,

Il est tout près,

Il te comble de son Souffle de Vie,

Il te montre le chemin, ... te tend la main,

et t'appelle à le suivre.

C'est bien cet appel que chacune de vous, à votre façon, avez reçu de la part du Dieu de Jésus-Christ. Un "je crois", de l'Esprit de Dieu en vous auquel vous répondez ce matin, à nos côtés pour une vie de foi confiante et engagée.

Pour chacune, c'est une fête de Pentecôte en votre cœur.

C'est ce même appel auquel nous avons tous un jour dit "oui", et que chaque matin, sommes invités à renouveler dans la confiance.

C'est ici enfin l'appel de Pâques, celui de la victoire de la Vie sur la mort, de la bénédiction sur la malédiction, celui de la puissance de la confiance vécue dans l'espérance : la rencontre du Christ ressuscité pour vivre à mes côtés.

Solène, Lara, Clémentine, Lucie, Alysse et Sarah, vivez dans la confiance, accueillez vos peurs, elles vous feront grandir.

En Jésus-Christ, elles seront des pas accompagnés sur vos chemins.

Dieu est là, tout à côté, Il vous aime et vous conduit.

Soyez ses témoins, joyeuses et pleine d'espérance !

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.